



La violence contre les enfants (octobre 2006)

Le Secrétaire général des Nations Unies vient d'éditer un rapport sur le thème de la violence envers les enfants. Ses recommandations vont permettre à Plan de s'investir davantage pour lutter contre les causes et conséquences de toute forme de violence envers les enfants. Nos équipes mettent en place des programmes au sein des familles, à l'école et dans les communautés afin d'assurer la protection des enfants et de respecter les droits des enfants.

Les recommandations de l'étude des Nations Unies insistent: sur la nécessité d'un engagement plus fort contre la violence des enfants et sur la mise en place d'actions nationales et locales qui donnent la priorité à la prévention et assurent la participation des enfants.

Faits et Chiffres:

- 53 000 enfants ont été assassinés en 2002
- Entre 20 et 65% d'enfants en âge d'aller à l'école ont été brutalisés verbalement ou physiquement
- 150 millions de filles et 73 millions de garçons de moins de 18 ans ont subi des relations sexuelles non souhaitées ou d'autres formes de violences sexuelles
- Entre 100 et 140 millions de filles et de femmes dans le monde ont subi des mutilations génitales
- 218 millions d'enfants travaillent, dont 126 millions qui accomplissent des travaux dangereux
- 1,8 millions d'enfants sont entraînés dans la prostitution et la pornographie
- 1,2 millions d'enfants sont victimes de trafic

La réponse de Plan à l'Etude des Nations Unies

L'approche de Plan sur le thème de la violence

Plan intègre le thème de la violence dans tous ses programmes - car ce problème est lié aux droits de l'enfant.

Le travail de nos équipes se base sur les points suivants:

- **Identifier** les problèmes de protection de l'enfant et s'assurer que les enfants sont au centre du processus
- **Insérer** la protection de l'enfant dans tous nos programmes
- S'occuper de protection **spécifique et/ou individuelle** après identification des problèmes

Plan vise spécialement la prévention et protection des enfants afin de lutter contre la **violence dans les familles, les écoles et les communautés**. C'est dans ce cadre que Plan est réellement capable d'agir et de contribuer de façon positive à la fin de la violence contre les enfants.

Familles

Plan, en concordance avec les conclusions de l'étude des Nations Unies, croit que les familles peuvent être une source puissante de protection contre la violence des enfants que ce soit au sein ou en dehors de la famille.

Notre travail de développement communautaire met l'accent sur la promotion des droits de l'enfant auprès des parents et de tous les enfants, afin que les familles deviennent des noyaux plus stables. En étendant le soutien aux familles sous la forme de conseils et d'assistance aux parents, nos équipes contribuent à la sécurité et protection des enfants au sein de leurs familles et de la communauté.

Ecoles

A l'école, la violence à laquelle sont confrontés les enfants est rarement reportée, comparativement aux abus sexuels et au travail forcé. Tout ceci constitue ce que l'on appelle : une violation des droits de l'enfant.

Plan va lutter contre la violence dans les écoles en renforçant son travail grâce à des Plans d'Amélioration de l'Ecole pris dans un contexte scolaire global. Nos équipes continueront également à créer des écoles où les enfants se sentent à l'aise et en sécurité.

Communautés

L'approche de développement communautaire de Plan contribue à accroître les niveaux de cohésion sociale, qui a un effet protecteur contre la violence *même quand des facteurs de risques sont présents* - fait que l'étude des Nations Unies a aussi démontré. Renforcer la protection à travers le développement de la cohésion sociale, en incluant la participation accrue des enfants issus des structures communautaires et d'autres forums, seront des points essentiels pour les futures activités de Plan.

ETUDES DE CAS

Réduire la violence domestique contre les enfants en Amérique Latine

Un projet lancé pour deux ans et doté d'un budget d'1,2 millions de dollars a utilisé une approche basée sur la communauté pour protéger les enfants contre la violence domestique. Ce projet a été développé dans trois pays en Amérique Latine- Le Honduras, le Brésil et le Salvador. Son succès permet à nos équipes de l'intégrer dorénavant à leurs activités au Pérou, à la République Dominicaine et à la Colombie.

Ce projet a sensibilisé des milliers d'enfants, de professeurs, de parents et de chefs communautaires au respect des droits de l'enfant et à la nécessité d'intégrer des approches non violentes dans l'éducation des enfants (au sein de leur famille ou à l'école).

Le programme a renforcé l'aptitude des organisations locales à mener des programmes contre la violence domestique. Des réseaux communautaires de protection de l'enfant ont été créés, notamment en formant des professeurs, des travailleurs de la santé et des officiers de police à l'amélioration des soins pour les victimes de violence.

S'attaquer aux causes de la violence domestique au Salvador

Teresa, 15 ans, est une jeune femme sûre d'elle, avide de partager son expérience liée au problème de la violence domestique et d'expliquer combien il est vital de continuer à faire prendre conscience aux gens de cette question.

Il n'y a pourtant pas longtemps, elle était agressive et ne pouvait pas se raisonner, elle avait même attaqué sa jeune sœur. Maintenant, elle fait partie des relais de Plan et lutte contre la violence domestique au sein de son école, aidant ses pairs à stopper les problèmes qu'ils rencontrent tant chez eux qu'au sein de la communauté.

“Mon père nous a abandonnée avant ma naissance, ma mère s'est remariée et a eu un autre enfant avec mon beau-père. Elle travaillait en tant que vendeuse, ma sœur et moi étions donc seules toute la journée à la maison. J'ai grandi en étant amère et sans porter d'intérêt à la vie ni à l'école. J'ai alors commencé à traîner avec d'autres jeunes qui vivaient dans les rues, qui buvaient et prenaient de la drogue.

Je glissais vers la délinquance et je n'acceptais aucun conseil ni assistance de la part de ma mère ou même d'un autre adulte qui essayaient de m'aider. Je me comportais mal, que ce soit chez moi ou à l'école. Je tapais ma petite sœur quand elle pleurait parce que cela m'ennuyait beaucoup.

Quand Plan Salvador est intervenu dans notre école pour nous parler de la violence domestique, j'ai commencé à réaliser comment je me comportais. J'ai alors petit à petit réalisé et j'ai commencé à comprendre que j'étais pleine de rancœur car je n'avais jamais connu mon père. Je transférais ce ressentiment et cette colère contre tous les gens qui m'aimaient.

Le programme m'a aidée à ouvrir les yeux sur beaucoup de problèmes – les droits de l'enfant et des femmes, le fait que la violence affecte beaucoup de gens, et, chose encore plus importante, j'ai réfléchi à comment je pouvais changer ma vie et l'améliorer.

Maintenant, je suis un relais du projet dans mon école et j'essaye d'aider d'autres jeunes qui, comme moi, veulent donner un sens à leur vie et en finir avec leurs sentiments de colère et de chagrin. Je pense qu'il est crucial que le programme soit étendu au pays dans son ensemble pour que plus de gens aient la chance de réaliser pleinement leur potentiel. »